

Le cacatoès rosalbin: rubis de nos volières

Par Pierre Channoy

Description

Perroquet assez facile à reconnaître avec le dessus grisé et son dessous rosé d'où son nom latin d'*Eolophus roseicapillus*. Le Galah de son non vernaculaire anglais est un oiseau commun et largement répandu en Australie où il se déplace souvent en large nuée.



Photo P. Channoy

Il existe deux sous espèces de rosalbin: *Eolophus roseicapillus assimilis* et *Eolophus R. albiceps*. La distinction entre les trois sous espèces réside essentiellement dans la couleur de la huppe. Alors que chez *Eolophus R. roseicapillus* la huppe et le haut de la tête sont de couleur rose pâle, *Eolophus R. assimilis* arbore une huppe presque blanche et malgré des couleurs similaire à l'espèce nominale, *Eolophus R. albiceps* est d'une corpulence plus robuste. A noter que pour certains ornithologues, on pourrait encore distinguer une quatrième sous-espèce *E. R. kuhli* décrit par Forshaw comme reconnaissable à la couleur grise du cercle oculaire.

Les oiseaux immatures présentent une suffusion grisâtre aux parties inférieures. Il serait possible reconnaître les mâles des femelles à la couleur des yeux: bruns pour le mâle et brun rouge pour la femelle. Un autre indice serait l'intensité du cercle oculaire plus soutenu chez le mâle que chez la femelle. Un sexage par ADN est cependant fortement recommandé surtout depuis que les progrès techniques permettent d'appliquer la méthode sur des plumes. Mesurant entre 31 et 38 cm ces perroquets sont en pleine expansion démographique dans leur pays d'origine. Ce phénomène est généralement attribué au développement de l'agriculture dans l'habitat traditionnel du cacatoès

rosablin. Ils deviennent à ce point nombreux qu'ils peuvent occasionner des dommages importants aux récoltes céréalières australiennes. De ce fait, le gouvernement australien permet la pose de pièges et de poison pour en limiter les effectifs alors qu'il est classé à l'annexe II de la convention de Washington.

Mutations

Il existe plusieurs mutations de couleur en captivité au nombre desquelles figurent les mutations argentée, pie, dilué, bleu, cinnamon ou encore lutino. L'avantage qu'ont les éleveurs australien c'est qu'ils peuvent attraper les oiseaux naturellement mutants pour les faire reproduire et assurer la transmission de la mutation aux générations futures.

Reproduction en milieu naturel

Dans leur milieu naturel, l'essentiel de la reproduction des galahs se réalise entre août et octobre, mais, le continent australien étant partagé entre les deux hémisphères, les oiseaux peuvent reproduire à des moments différents selon qu'ils résident au nord ou au sud du pays. La parade nuptiale du mâle consiste en une danse devant la femelle la huppe redressée. Peu après des oeufs seront pondus dans un creux d'arbre entre 2 et 20 mètres de hauteur. Ils leurs arrivent parfois de nicher zone regroupée avec une longueur minimale de sécurité de 3 mètres entre chaque nid. La couvaison des oeufs (généralement 3) est assurée par les deux parents comme chez la perruche calopsitte. Les oeufs éclosent 28 jours plus tard et les jeunes seront encore nourris pendant 8 semaines. A la sortie du nid, les jeunes seront alors regroupés par leurs parents au sein d'une garderie collective pendant que ces derniers vont chercher les graines et semences aux alentours.

Particularités comportementales

Le rosablin fait partie de la famille des cacatoès, une famille d'oiseaux très intelligents et très affectueux. Leur intelligence est telle qu'en Australie, certains d'entre eux se sont regroupés en clan ayant pour passe-temps de trouver comment libérer leurs congénères de l'amitié humaine. Malgré les recherches de la police, les chenapans n'ont toujours pas été arrêtés! Très affectueux, les couples formés pour la vie sont en permanence à se bécoter. L'oiseau gardé seul en compagnon pourra même apprendre à parler. N'oubliez pas de prévoir ce qu'advientra votre oiseau si vous partez avant lui.. ainsi le Dr. De Wailly signale le cas d'un rosablin mort à l'âge de 98 ans..

Le revers de la médaille est que le rosablin peut se révéler criard mais également violent. Les cris habituels sont poussés en début et en fin de journée et très occasionnellement durant la nuit. Très attaché à son propriétaire, il supportera difficilement les séparations que ce soit à cause d'un décès ou d'un mariage.. Sa réponse sera alors de faire connaître son mécontentement par des cris et un comportement inhabituellement agressif. Les mâles cacatoès en général peuvent se révéler violent envers leurs épouses. Ce comportement peut alors aller jusqu'au décès de cette dernière. Ainsi Jean-Marc Fleurier explique-t-il dans son article "Les cacatoès tueurs", comment un mâle habituellement calme a du jour au lendemain pourchasser à mort sa compagne terrorisée. Par des discussions avec d'autres éleveurs, on se rend compte qu'il s'agit d'un trait commun à tous les cacatoès même si les rosablins passent pour être les plus calmes et les plus gentils du groupe.

Reproduction et entretien en milieu maîtrisé

Bien que répandu en élevage le prix de ce magnifique perroquet reste élevé et ce parfois bien plus que d'autres espèces plus rares. Ce phénomène tient à l'engouement qu'il suscite auprès des amateurs d'oiseaux de compagnie. Il est actuellement coté aux alentours de 1000 euros le sujet tout comme le moyen cacatoès à huppe jaune.

Le logement requis pour une reproduction réussie est une volière séparée à l'air libre de 2 mètres en métal avec un abris maçonné de 1m * 1 m. Une grande volière avec des perchoirs placés à différentes hauteurs sont essentiels pour leur éviter l'obésité. Des cas de reproduction en volières suspendues sont rapportés par Thomas River éleveur de perroquet en Afrique du sud. Dans la mesure du possible, il est recommandé de leur permettre de prendre des bains de sable afin qu'ils puissent reproduire leur comportement naturel.

Les oiseaux élevés à la main ne perdent pas leur instinct de reproduction et s'ils peuvent parfois reproduire à l'âge d'un an, il est fortement recommandé d'attendre 3 ans avant de leur permettre de tenter la procréation.

Comme tous les cacatoès, le rosalbin adore mâcher et passe son temps à réduire en charpie tout morceau de bois que l'éleveur aura pris soins de lui donner. Leur nourriture comprendra tournesol, alpiste, chanvre, avoine, blé, cacahuète, noix et fruits divers et variés.

Le fond du nichoir proposé (30 * 30 * 60 cm) sera recouvert de tourbe et de bois vermoulu. A noter qu'il pourra être judicieux de prévoir des plaques de zinc pour protéger les arrêtes du nid. Le rosalbin fait parti des rares perroquets à construire une ébauche de nid. Il faudra donc penser à lui laisser quelques feuilles .. si possible d'eucalyptus.



Les concours

Le cacatoès rosalbin peut se présenter en concours sur 4 ans dans la section K17 classe 32 (U.O.F.). Il arrive souvent que les éleveurs les présentent dès la première année avant de procéder à la cession de l'oiseau; ce qui peut se comprendre vu le nombre de volières qu'il faudrait pour tous les garder.. Pourtant présenter en concours dès la première année est plutôt une chose à déconseiller. Bien qu'il

n'existe pas véritablement de standard établi de l'espèce, un oiseau d'un an a très peu de chance d'obtenir un titre de champion de par son plumage juvénile et sa croissance incomplète.

Il faudra sélectionner l'oiseau de concours sur la taille de la huppe, la longueur de l'oiseau, l'intensité de la couleur, la propreté du bec et des pattes mais surtout la condition de l'animal qui devra être parfaite. Un oiseau de 3 ans en condition gagne facilement ses 90 points contrairement à un oiseau plus jeune. Or depuis la réforme des concours de 2003, il ne vaut vraiment plus la peine de sortir les oiseaux et de les stresser pour obtenir un 88 points..

Bibliographie:

De Wailly Philippe, Perruches et perroquets, Ed. Solar, Lonrai, p. 170; 174.

Fleurier Jean-Marc, "Les cacatoès tueurs", Les oiseaux du monde, n°170, octobre 1999, pp. 26-27

Juniper Tony et Parr Mike, "Galah - Eolophus roseicapillus", Parrots - A guide of the parrots of the world, pp. 273-275

Rutger A., "Cacatoès rosablin", Encyclopédie de l'amateur d'oiseaux, vol. II, pp. 66-67

Seitre Julie et Roland, "Le cacatoès rosablin", Oiseaux exotiques, n°239, octobre 1999, pp. 22-35

<http://www.cacatoes.net/pages/photo1pag.html>

<http://www.thomasriver.co.za/parrots/galah.html>



[Présentation](#) / [Organigramme](#) / [Fédérations](#) / [Articles](#) / [Bibliothèque](#) / [Petites-annonces](#) / [Formulaires utiles](#) /

[Manifestations](#) / [Adhésion](#) / [Liens](#) / [Contacter](#)